

C'est l'artiste qui inventa Dieu **Domingo Cisnéros**

Richard Martel

Numéro 55-56, automne 1992, hiver 1993

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1089ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Intervention

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Martel, R. (1992). C'est l'artiste qui inventa Dieu : domingo Cisnéros. *Inter*, (55-56), 65-66.

C'EST L'ARTISTE QUI INVENTA DIEU

DOMINGO CISNÉROS
INSTALLATION

Avec Domingo CISNÉROS, qui réalise son exposition au Lieu du 23 avril au 17 mai 92, il s'agit d'une sorte d'attaque (dans le style guerrier) aux valeurs dominantes de l'art occidental, principalement européen.

Allusions aux symboles, objets, matières qui s'immiscent à propos des conditionnements culturels ; une charge de l'animal dans l'organisation culturelle. CISNÉROS fait parler la nature avec ses substrats ; questionnement sur la validité de l'organisation — du sens esthétique et de sa finalité.

Depuis très longtemps, CISNÉROS puise dans l'organique direct en « confrontant » sa réalité ontologique dans sa désorganisation subjective. Le sujet devient objet de sa réalité ; un retour aux nécessités fondamentales. En affrontant les conditionnements culturels — ici disons artistiques — il propose une interrogation sur la finalité des objets et des catégories ; il défait l'ambivalence normative des délimitations formelles.

Peaux, ossements, signes qui s'ajoutent les uns aux autres, témoignage d'une organisation totémique contre la morale « divisionniste » et des « restes » de l'action sociale.

Une iconoclastie profanant le discours aplani par l'institution et déterminant le travail dans ses modes d'organisation subjectives et inconscientes.

Une production sauvage, rude, élémentaire où la peau capture l'univers du symbole pour le diriger au-delà des conditionnements occidentaux de la religion, de la science et de la culture du riche.

RICHARD MARTEL



